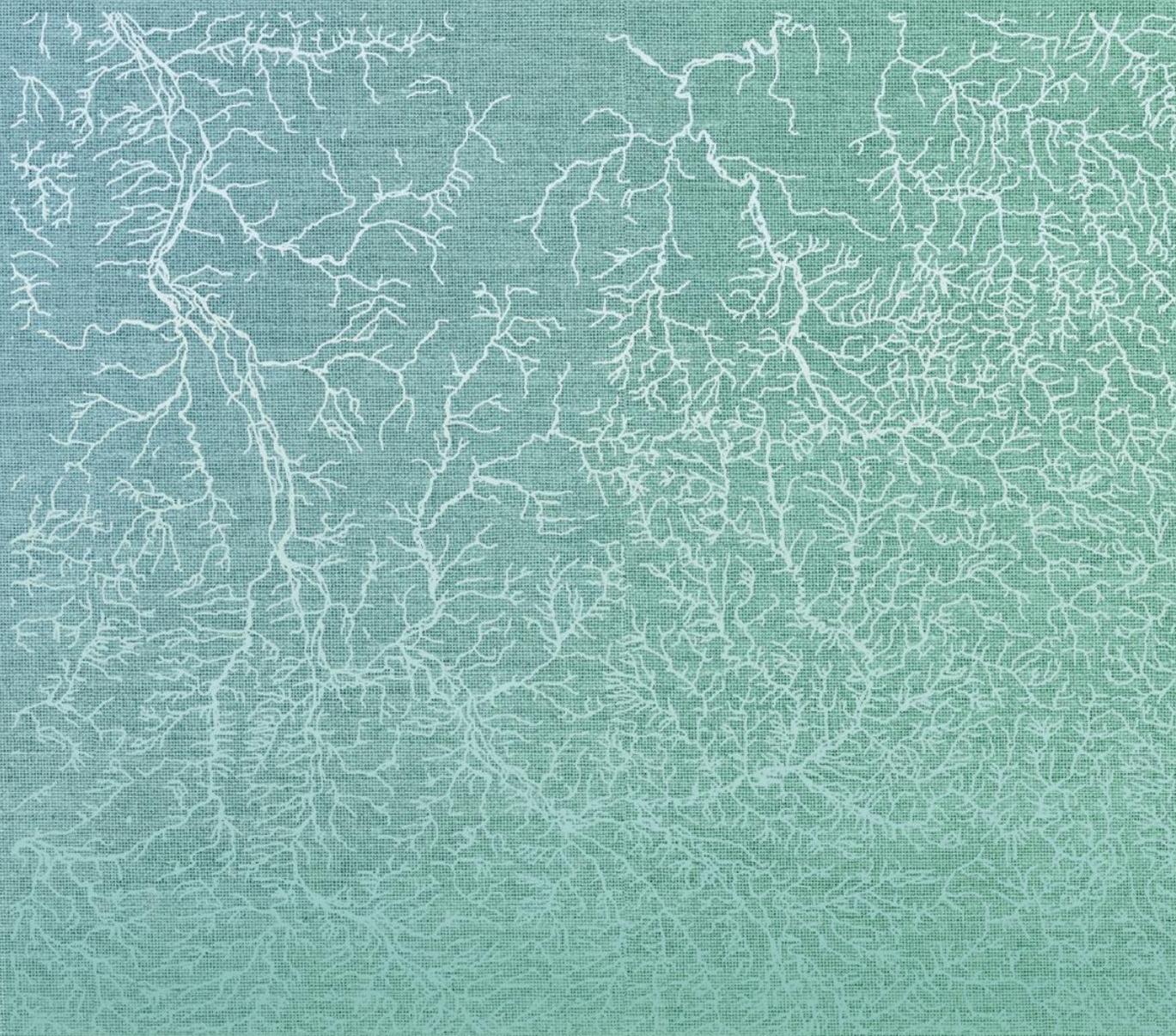


PARC  SAINT LÉGER CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

# TERRÊTRE

Marcher, oeuvrer, chanter avec les Nièvrès



Réseau hydrographique autour de Nevers

**DIANA RIGHINI**  
**NICOLAS GUILLEMIN**  
COMMISSARIAT :  
**FRANÇOIS SALMERON**

Exposition du 16 mai au 28 juin 2025  
Médiathèque Jean Jaurès Nevers  
Ouverte du mardi au samedi  
Vernissage et concert-performance 16 mai  
[www.parc-saintleger.fr/](http://www.parc-saintleger.fr/)

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ

Direction régionale  
des affaires culturelles

RÉGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE-  
COMTÉ

nièvre  
LE DÉPARTEMENT

Ville de  
**NEVERS**

  
nevers  
AGGLOMÉRATION

## INSTALLATION, PERFORMANCE, RENCONTRE

### TERRÊTRE

Marcher, œuvrer, chanter avec les Nièvrès

Nicolas Guillemin et Diana Righini

16 Mai – 28 Juin 2025

Espace culturel Jean Jaurès - NEVERS

Commissariat : François Salmeron

Vernissage : Concert Performance vendredi 16 Mai de 18h à 20h - Auditorium Jean Jaurès

Ce projet répond à notre volonté de donner place à une approche élargie de l'art, à ces pratiques artistiques, qui procèdent plus de l'écoute et du questionnement des lieux qu'elles investissent, que de la production d'œuvres autonomes.

*Terrêtre* est ainsi un projet in situ, conçu en regard de Nevers et de son territoire par les artistes **Nicolas Guillemin** et **Diana Righini** réunis à cet effet par le critique d'art **François Salmeron**.

Marqués par la caractéristique fluviale de la ville, N. Guillemin et D. Righini ont choisi d'explorer **la thématique de l'Eau**, de s'aventurer aussi bien dans une recherche historique et documentaire que dans une expérience réelle du territoire - de la marche à l'observation.

Au fur et à mesure de leurs rencontres, c'est la **rivière Nièvre** qui a retenu leur attention et dont ils ont remonté le cours, de son point de jonction avec la Loire à Nevers jusqu'à ses sources 'les Nièvrès'.

---

Entre les rayonnages de la Médiathèque Jean Jaurès, le présentoir central habituellement dédié aux actualités sera nouvellement investi par les artistes Nicolas Guillemin et Diana Righini, tapissé d'inventions de mots, de dessins, de montages photographiques, textes...

Toutes interventions nourries de témoignages, lectures, marches et observations comme autant d'occasions de faire émerger et partager des ressentis et des pensées inédites.

Rendez-vous :

**Vendredi 16 Mai 2025 de 18h à 20 h : concert-performance à l'Auditorium du Centre culturel Jean Jaurès**

Vidéo autour des sources de la rivière Nièvre, et lectures poétiques (G. Apollinaire, G. Bachelard, É. Reclus, S. Weil, A. Leopold, R. Carson...), ponctuées de concerts de batterie et de percussions - comme un hommage à la voix des fleuves et à leur mélodie.

**Mercredi 21 Mai 2025 de 17h30 à 19 h : rencontre avec les artistes Nicolas Guillemin et Diana Righini, et le critique d'art François Salmeron**

Ils nous racontent leur découverte de la rivière Nièvre, autour du foyer d'images, de dessins, d'herbiers et de mots inventés qu'ils ont édifié au cœur de la Médiathèque. Où il sera question de Terrêtre, Cœurage, Ensourcement, Compofestif...

Manière de redynamiser notre lien à la nature et aux vivants qui l'habitent.

**Les publics sont invités à apporter images, textes, objet témoignant de leur environnement naturel.**

---

**NB : À dessein, ce projet s'inscrit dans la continuité d'une première intervention de ces artistes dans le cadre d'un workshop in situ menés pour les étudiants CPGE 2<sup>ème</sup> année de l'Esaab en décembre 2024. Workshop précédé d'une conférence publique présentant les démarches des 2 artistes et leurs mises en perspective.**

## Terrêtré par François Salmeron

Fréquenter les rives des Nièvrès, et remonter leurs méandres de la ville de Nevers jusqu'à leurs sources à Bourras-la-Grange, c'est voir défiler sous nos yeux les multiples usages que nous en avons faits depuis les temps modernes. Marcher le long des Nièvrès révèle les aménagements que nous y avons établis, tout tournés vers un effort d'urbanisation et d'industrialisation galopant, puis déclinant, racontant l'histoire des sociétés humaines et leurs manières de mettre en œuvre la nature. On découvre en effet des eaux privatisées et exploitées par les scieries, souffrantes et contaminées par les usines chimiques, canalisées et ensevelies sous les routes de bitume bardant le tissu urbain. La robe grise et sablonneuse des rivières, et leur débit stagnant ou vif, dévoilent toutefois que la santé des eaux n'est pas encore tout à fait épuisée. Les Nièvrès résistent, tandis que l'on entrevoit leurs bras se propager comme un poumon arborescent dans les terres humides des campagnes, sitôt qu'on leur laisse libre cours.

### La beauté ordinaire des rivières

Marcher avec les Nièvrès devient alors un révélateur de notre rapport à l'environnement, et offre l'occasion d'apprécier les rivières d'un point de vue écologique et esthétique, à travers leurs courbes, leurs couleurs ou leur chant, à rebours d'une perspective purement instrumentale. Les séries de dessins et de nuanciers, de photographies et de cartes hydrographiques, réalisées par le duo d'artistes Nicolas Guillemin et Diana Righini, traduisent l'admirable fécondité des eaux qui façonnent autour de leur lit un milieu animé et changeant, et irriguent de vie la terre et les espèces environnantes. Œuvrer avec les Nièvrès revient ainsi à faire compagnie avec la beauté ordinaire des rivières, pour leur redonner une présence et une voix, à travers une gamme de formes poétiques et symboliques issues d'observations in situ, à l'affût des forces élémentaires, des rapports inter-espèces, des rythmes et des transformations émanant de la ripisylve.

### Redessiner notre lien à la nature

Chanter avec les Nièvrès, pour nos deux artistes, c'est raconter leur rencontre avec ces rivières autour de l'« oïkos »<sup>1</sup>, un foyer d'images et de mots qu'ils ont édifié au cœur de la Médiathèque. Des œuvres papier et des tirages photographiques, des cartes et des esquisses, des notes et des définitions, habillent cette architecture coiffée de rouleaux de tissus et de banderoles, où s'affichent une série d'éco-grammes inventés par les artistes : Terrêtré, Cœurage, Ensourcement, Ennanimement... Soit autant d'imaginaires qui nous invitent à repenser notre lien à la terre, ainsi qu'aux éléments et aux vivants qui l'habitent. L'exposition « Terrêtré » redécouvre en effet, à travers son titre, les racines écologiques de notre être. Depuis des temps immémoriaux, la prodigieuse diversité des espèces, qui s'effondre désormais, émerge d'une origine commune, dont le jaillissement des rivières fait figure de métaphore : la vie procède bel et bien d'une même source.

### Sauvegarder le chant des rivières et des oiseaux

Œuvrer avec les Nièvrès, c'est enfin faire œuvre utile en faveur de la biodiversité à l'heure de la sixième extinction des espèces, en confectionnant des abris, des mangeoires et des fontaines pour les oiseaux et les insectes menacés<sup>2</sup>. L'enjeu : reconstituer une continuité écologique dans les artères arides du béton à l'attention de ces formidables pollinisateurs, sans qu'aucune vie sur terre ne saurait perdurer. Œuvrer pour les Nièvrès, c'est poétiser un monde devenu silencieux<sup>3</sup> en sauvegardant le chant amoureux des merles, qui puise son inspiration dans la mélodie des cours d'eau, selon le philosophe Gaston Bachelard<sup>4</sup>. Preuve que tout se trouve interconnecté dans la nature, une liaison musicale intime et secrète affleure entre les rivières, les oiseaux et les humains, à travers le débit, la fréquence et l'onde de leur voix, qui se font écho.

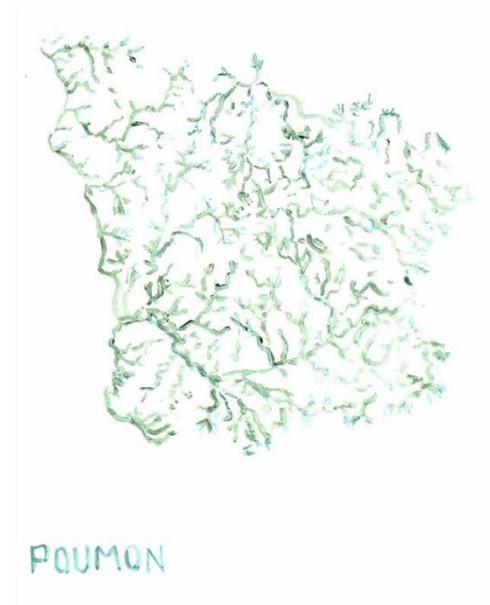
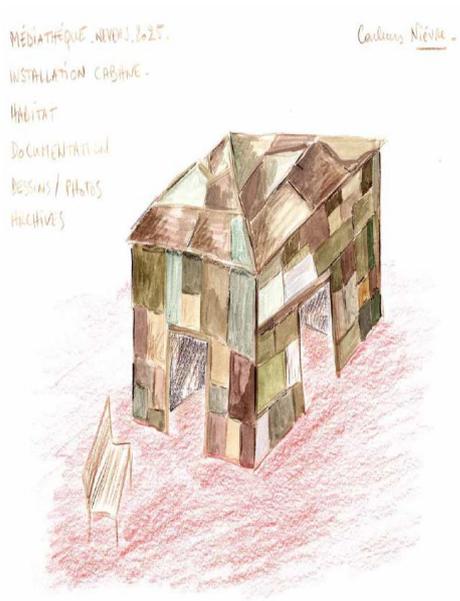
---

<sup>1</sup> L'« oïkos » est un terme grec qui donne sa racine étymologique à l'écologie, et signifie le foyer, le lieu que l'on habite, ce que l'on y cultive, et les relations qui l'animent.

<sup>2</sup> Depuis 40 ans en Europe, 80 % des insectes et 25 % des oiseaux ont disparu. Le nombre d'oiseaux des champs a diminué de 60 %, et d'oiseaux des villes de 46 %. (Source : *Le Monde* du 18 octobre 2017 et du 15 mai 2023).

<sup>3</sup> Rachel Carson, *Printemps silencieux*. En 1962, la scientifique américaine publie cet ouvrage qui emporte un grand succès public, où elle dénonce l'usage massif de pesticides dans l'agriculture industrielle. Les campagnes sont désormais silencieuses : les oiseaux et les insectes, décimés par les produits chimiques, ne peuplent plus la nature de leurs chants.

<sup>4</sup> Gaston Bachelard, « La parole de l'eau », *L'eau et les rêves*.



Nicolas Guillemin, carnet de recherche, e - octobre 2024



Diana Righini, À l'atelier. Documents de recherche, concepts, mots, images d'archives, aquarelles, dessins.  
 Étude sur les différents états de l'eau, son histoire et sa biodiversité – octobre 2024

## P A R C O U R S

Nicolas Guillemin (1980) et Diana Righini (1980) sont tous deux diplômés de l'École des beaux-arts de Paris (2006). S'ils ont jusqu'à ce jour mené des parcours indépendants, chacun connaît la démarche de l'autre et a accepté de constituer un duo à l'occasion de cette invitation, pareillement désireux de projets expérimentaux et conviviaux. L'un, N. Guillemin apportant son attention aux questions environnementales et aux relations humaines, l'autre D. Righini son intérêt pour l'art dans l'espace public et les problématiques économiques et sociales.

Le dessin constitue le médium premier de N. Guillemin, mais il sous-tend également sa pratique par la proposition d'inventions de mots, de concepts ou modalités de pensée propices à un regard renouvelé sur nos vies, sur nos usages. D. Righini, quant à elle, développe depuis près d'une vingtaine d'années, une dynamique de résistance et d'invention au travers entre autres de la sérigraphie, du collage, de la construction et du bricolage.

La conception et l'animation d'ateliers, de mises en situation collectives et participatives dans le cadre de résidence ou de cours réguliers auprès de différents publics entrent ainsi pleinement dans leur démarche. On pourra citer par exemple la résidence de Nicolas Guillemin à la Semeuse – Laboratoires d'Aubervilliers 2022/23 ou sa participation régulière au Cabaret courant faible à Montreuil ; la pratique au long cours de D. Righini au sein du collectif berlinois Art Ashram.

<https://mondesheureux.net/>

<https://www.dianarighini.com>

De formation philosophique, François Salmeron (1984) est enseignant et critique d'art, vice-président de l'Association Internationale des Critiques d'Art - AICA France. Il enseigne au Département de Photographie de l'Université Paris 8, ainsi qu'à l'École des Arts de la Sorbonne, où il est doctorant en philosophie sur le sujet 'Les éthiques et les esthétiques environnementales'.

Contributeur habituel de publications françaises et internationales, dont notamment *Le Quotidien de l'Art* et son *Hebdo*, il est également sollicité régulièrement pour mener des dialogues publics avec des artistes. Il est l'auteur d'*Itinérances écologiques – art, éthique et environnement* (édition Caza d'Oro – Les presses du réel, 2024), mais aussi de plusieurs recueils de poésie.

<https://salmeronfrancois.wordpress.com/>

---

Le PARC SAINT LEGER CENTRE D'ART CONTEMPORAIN a reçu le soutien de la DRAC Bourgogne Franche Comté et du Conseil départemental de la Nièvre ainsi que pour ses actions de médiation du Conseil régional de Bourgogne Franche Comté.

Remerciements à la Ville et à l'Agglomération de Nevers, à la Médiathèque Jean Jaurès et au Conservatoire pour la mise à disposition des lieux et l'accueil des publics ainsi que pour le prêt de matériel.